L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1863. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre dans le Troisième District avec bâtisses.

Par B. Turpin—au magasin No 93, rue de la Vieille Levée, à 10 heures et demie, vins, eaux-de-vie, liqueurs, sucre, café, thé, savon, drogues, &c.

Par J. B. Boisseau—No 74, rue St. Charles, à 11 heures, meubles de salon.

Par J. B. Crozat, à onze heures, à son magasin d'encan, rue Royale, No 96, meubles.

Par R. Scott, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 54—groceries, eau-de-vie, whisky et harnais.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—épiceries et provisions, tabac, &c.

Par J. P. Boisseau, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier—farine, sucre, épaules, liqueurs, &c.

Par H. H. McLean, à neuf heures, au pied de la rue Gravier—Pommes de terre, pommes et oignons.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures et demie, à l'entrepôt St. Louis, farine.—A onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 53, farine, café, beurre, toile d'emballage, eau-de-vie, whisky, coton, &c.—A 10 heures, dans la rue des Magasins, No 54, farine de choix.

Nouvelles de Charleston.

(Correspondance du *New York Herald*.)

Morris Island, 1er septembre.

Apparition du bélier rebelle.

Hier matin, dit-on, un des béliers cuirassés quitta son mouillage et se dirigea vers la mer. Il dépassa le fort Sumter et alla jusqu'à la hauteur du fort Moultrie, où il s'arrêta, mais sans jeter l'ancre. Son objet était, sans doute, de faire une reconnaissance générale pour savoir à quoi s'en tenir sur ce qui se passait en dehors. Ses mouvements furent strictement surveillés, comme de juste, et l'amiral Dahlgren pensant qu'il cherchait peut-être une occasion d'engagement, donna au *Passaic* commandant Simpson, le signal de s'avancer et d'offrir bataille.

Le monitor se mit en mouvement et s'avança pour se mesurer avec l'audacieux bélier. Les mouvements du *Passaic* avaient été aperçus par les rebelles et le bélier commença à faire des évolutions en avant et en arrière afin d'occuper une position qui lui permît de combattre ou de fuir, à sa volonté.

Le *Passaic* continua sa marche et diminuait considérablement la distance entre lui et son antagoniste; mais avant d'arriver à portée de l'héroïque rebelle, ce dernier avait doucement viré de bord et regagné du côté du port, allant aussi vite que le *Passaic* et conservant entre eux-deux la distance relative. Il était évident que le bélier ne voulait pas accepter le combat si bravement offert par le *Passaic* et qu'il préférait rentrer dans l'intérieur du port, protégé par une douzaine de batteries rebelles. Le *Passaic* se mit à une portée facile du fort Moultrie et reçut le feu de cet ouvrage, de la batterie Bee et des autres batteries sur l'île Sullivan, aussi bien que le feu des forts Wagner et Gregg de Morris Island. Il répondit plusieurs fois au fort Moultrie et de concert avec le *Patapsco* qui avait été envoyé pour lui donner toute l'assistance dont il pourrait avoir besoin. Après une demi heure de canonnade les monitors se retirèrent, pour se conformer aux signaux du vaisseau amiral, et cette affaire qui aurait tant promis si le bélier rebelle eut été disposé à combattre, s'est terminée sans autre résultat que celui de refouler les inquisiteurs rebelles dans leur forteresse.

LE FEU GRÉGEOIS.—Le feu grégeois, dont il a été question récemment à propos du bombardement de Charleston, est une composition qui remonte à une haute antiquité, mais dont le secret avait été perdu et qu'a été retrouvé que dans les derniers temps. La France et l'Angleterre en possèdent la recette et l'ont expérimenté avec succès depuis quelques années. Enfin un Virginien l'a retrouvé ou importé dernièrement, et il mit sa découverte à la disposition du gouvernement fédéral.

La substance dont il s'agit est un composé de nitre, de soufre et de naphte, une fois enflammée, l'eau ne l'éteint pas; elle brûle dans n'importe quel milieu, jusqu'à ce qu'elle soit entièrement consumée. Les Grecs de Byzance s'en sont servis contre les Sarrazins. Les récits des événements de cette époque sont tellement mélangés de fables et d'exagérations, qu'il est impossible d'apprécier au juste les résultats qui en ont été obtenus.

Mais on sait que le feu *grégeois* ou *feu grec* était lancé soit avec des flèches, soit au moyen de sarbacanes. La première invention en est attribuée à Callinicus, d'Héliopolis. Mais il y a lieu de croire qu'elle est venue de l'Inde, et encore plus probablement de la Chine. Le secret en a été gardé à Constantinople pendant des siècles et s'est définitivement perdu pendant le Moyen-Age.

Aujourd'hui, le feu grégeois est renfermé dans des bombes dont l'explosion le disperse et en projette de toutes parts les éléments incendiaires. Il n'a pas encore été jusqu'ici appliqué au siège d'une ville; mais il n'en est pas douteux que tombant parmi des matières combustibles, il ne détermine de terribles conflagrations.

La convention démocratique du Minnesota.

Voici un extrait des résolutions adoptées par la dernière convention démocratique d'Etat du Minnesota. Quelques ennemis de cette organisation accusent la convention d'avoir exclu de son programme toute déclaration de loyauté sans condition, et de l'avoir aussi restreint dans les limites d'un patriotisme au moins douteux, mais cela ne ressort pas des résolutions:

Résolu 1o que les administrateurs du gouvernement sont liés par l'engagement solennel pris au commencement de la guerre. (Les résolutions Crittenden sont reproduites ici.)

2o La convention exprime sa satisfaction des symptômes indiquant le retour de la loyauté au Sud, et promet tous les encouragements pour amener le peuple à abandonner la rébellion et à retourner à son allégeance, avec promesse de le recevoir sans condition ou sans restriction, avec tous les droits qu'ont les autres Etats. Ce paragraphe se termine ainsi: "Dans cette éventualité nous bannirons tous les sentiments de passion ou de ressentiment, et nous ne nous souviendrons que de notre devoir envers le pays tout entier."

3o Que nous voulons voir le peuple du Sud reprendre ses gouvernements d'Etat, et la Cour Suprême régler leurs droits qui ont été atteints par la guerre.

4o La convention demande au Président de poursuivre la guerre indienne jusqu'à ce que les indiens soient capturés et punis ou exterminés.

5o Elle dénonce les arrestations arbitraires par le pouvoir militaire dans les Etats loyaux.

6o Elle dit que le devoir de tout citoyen est d'obéir à toutes les lois, quelque odieuses ou inconstitutionnelles qu'elles soient, jusqu'à ce qu'elles soient rappelées ou déclarées nulles par les tribunaux compétents.

7o Elle adresse, ses remerciments cordiaux à l'armée pour son dévouement patriotique au pays. [*Journal of Commerce.*]

LE TIRAGE DANS LE MASSACHUSETTS

On lit dans le *Journal of Commerce*:

Sur 700 hommes tombés au sort dans la ville de Worcester, 182 ont été admis par le chirurgien, 185 ont été exemptés pour infirmité, 231 ont été exemptés comme étrangers ou à raison de leur âge, ou comme non résidents, ou comme ayant été au service le 3 mars dernier, et en vertu des dispositions spéciales de la loi. Cent deux ne se sont jamais présentés et sont considérés comme déserteurs.

Comme on peut considérer Worcester comme un bon échantillon de l'élément radical dans le Massachusetts, ce résultat n'est pas en faveur des constituants du gouverneur Andrew. Dans le Vermont cela ne va pas mieux. Le *Times* de Burlington dit que sur 4,715, chiffre du contingent demandé à l'Etat, on pense qu'on n'en obtiendra qu'environ un millier. On a dit, mais cela ne repose sur aucune autorité officielle, qu'on fera bientôt un nouveau tirage.

L'Empire Mexicain.

CALCULS DE L'ARCHIDUC MAXIMILIEN

Ses ennemis et ses amis.

Nous avons remarqué les passages qui suivent dans une correspondance américaine adressée de Paris au *N. Y. Herald*, à la date du 21 août:

"L'acceptation du trône mexicain par l'archiduc Maximilien n'est plus une question; mais ce qui en est une, c'est la combinaison des moyens qui lui garantiraient une souveraineté permanente et solide. Ainsi, le trône est accepté en principe, et le futur souverain est sérieusement occupé en ce moment à sonder le terrain de son empire et à estimer les chances qu'il peut avoir dans l'avenir.

Il compte naturellement beaucoup sur la sagesse et l'influence de son beau-père, l'excellent roi Léopold qui n'a rien que des amis dans toutes les parties du monde; mais il est malheureusement appuyé par la France, qui fait plus que neutraliser la bonne influence de ses amis. M. Motley, le ministre américain à Vienne, a conseillé, dit-on, à l'archiduc de ne pas accepter la couronne offerte et il recevra, sans doute, le même avis de Washington, de St Pétersbourg, et aussi de l'Angleterre, s'il y a quelques amis. Pour produire son nom, il n'a donc que la France, l'Autriche et la Belgique, car l'Espagne est jalouse et aurait voulu faire nommer le duc de Montpensier.

Le nouvel empereur trouvera-t-il que cet appui est suffisant? C'est douteux, et nous devons par conséquent nous attendre à ce qu'il fasse un appel direct au gouvernement de Washington, "dans l'intérêt de l'humanité et de la civilisation."

En attendant, le gouvernement français a pris sur lui la tâche d'organiser le futur empire sur le modèle de celui de France. Le dernier steamer a amené un grand nombre d'agents expérimentés pour faire cette organisation et des ordres, concernant le mode à suivre pour prendre l'avis de la nation sur la question de l'empire, sont aussi partis par le même steamer. Le Grand Duc a déclaré qu'il se contenterait du vote des municipalités et c'est là probablement le mode indiqué et qu'on suivra. Le triumvirat restera au pouvoir jusqu'à ce que toutes les difficultés soient résolues, [illegible]

Le général Forey ne reviendra pas en France immédiatement, comme on l'a dit, et les forces qui sont maintenant dans le Mexique ne seront pas réduites, du moins, pour le moment.

L'archevêque de Mexico, un des triumvirs, est parti pour se rendre à Mexico avec deux autres prélats. Il a eu plusieurs entrevues, avant son départ, avec l'empereur et l'impératrice, et il est à supposer qu'il a été fortement question de l'attitude des Etats-Unis, attitude regardée comme le principal obstacle aux projets des impériaux sur le Mexique. Le parti clérical dont l'impératrice est une sorte de chef en France, regarde l'établissement de l'empire au Mexique comme un triomphe pour le clergé.

PROMOTION DANS LA LÉGION D'HONNEUR.—Parmi les promotions dans la Légion d'Honneur, accordées à l'occasion de la fête du 15 août, nous remarquons les suivantes: M. Treilhard, secrétaire de la légation française à Washington, M. Paul, consul de France à Richmond, et M. de Maisvault, capitaine de frégate, commandant de *La Tisiphone*, ont été promus au grade d'officiers de la Légion d'Honneur.

FARINE DE LA NOUVELLE RECOLTE—MM. Ethell & Co, Nos 52 et 54 rue Poydras, ont à vendre une forte quantité de farine de la nouvelle récolte, qui arrive directement des moulins. Voir leur annonce.

FARINE DE CHOIX—M. Jerome Vanhorn, No 61, rue des Magasins, vient de recevoir plusieurs centaines de barils de farine de choix—diverses marques—qu'il vendra aux prix les plus modérés de la place. Voir son annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

OBSÈQUES DU CONSUL D'ITALIE.—Les obsèques de M. Joseph Lanata consul d'Italie, décédé avant hier, à l'âge de 44 ans, ont eu lieu hier soir. M. Lanata était natif de Gênes et résidait à la Nouvelle-Orléans depuis vingt-cinq ans. Il avait pris rang parmi les principaux négociants de notre ville, et avait occupé pendant quelque temps les fonctions de membre du conseil de ville.

Les divers membres du corps consulaire, la société italienne de bienfaisance et un grand nombre d'amis ont accompagné sa dépouille mortelle au champ du repos.

ARRESTATIONS.—L'officier Copeland a arrêté, hier, Ch. Cavanaugh et J. L. Price, qu'on accuse d'avoir vendu des articles appartenant au gouvernement.

—St. Cushing a été arrêté sous prévention d'être dangereux.

EDITION D'HIER SOIR.

La lettre du Président et la Convention de Syracuse.

DÉFAITE DES RADICAUX.

Les actes de la convention républicaine de Syracuse pour arriver à la nomination de candidats aux prochaines élections, sont fort intéressants pour tout le pays. C'est un nouveau chapitre dans l'histoire du fanatisme radical, qui annonce sa décadence rapide et sa mort. Les révolutionnaires abolitionnistes ont été battus sur tous les points, dans leurs hommes, dans leurs mesures et jusques dans la lettre du Président.

Dès l'organisation même de la convention, il fut évident que le sceptre était tombé des mains des radicaux. Ils furent obligés d'employer un homme de compromis pour président temporaire et pour président permanent un adhérent de la section conservatrice. Dans le ticket il y a encore une plus évidente preuve de la faiblesse du parti radical. Excepté Cochrane et Olcott, tous deux conservateurs, tous les candidats étaient autrefois des Whigs et des Sewardistes. Le fait que les républicains ont cherché à fortifier leur ticket avec le nom de James T. Brady, démocrate, pour la place d'avocat général, est assez significatif mais après son refus, l'unanimité en faveur de John Cochrane, autre démocrate pour la guerre, en dit autant que des volumes.

Nous sommes aussi informés qu'il y a une révolution complète dans le matériel du comité d'Etat, les anti-radicaux et les Sewardistes ayant la majorité. Le maire Opdyke n'a pu en être élu membre.

Dans les résolutions les radicaux ont été également déconfits. La proclamation d'émancipation, l'acte d'indemnité et l'acte de conscription, n'ont pas été endossés. L'acte d'émancipation a reçu seulement une approbation partielle, approbation que tout homme est prêt à lui donner et les autres mesures ont été tout à fait passées sous silence. Un radical ayant voulu insister sur ce point, la convention a repoussé tout ce qui dépasse les nécessités de la guerre. Ainsi, selon elle, l'émancipation n'est légale et justifiable que comme moyen de guerre—C'est ce que nous avons toujours soutenu et pour rendre légale et justifiable l'émancipation des esclaves dans les lignes de notre armée, on n'avait besoin ni d'une délibération du Congrès ni d'une proclamation du président. Quant à la partie de la proclamation, la convention républicaine de Syracuse a refusé de l'approuver.

En passant sous silence les autres mesures de parti qui ont été si souvent discutées dans les journaux, dans les réunions publiques et dans les cercles grands ou petits, la convention a virtuellement abandonné toute la plateforme radicale. Elle aurait été plus loin, elle aurait dû s'élever explicitement et catégoriquement contre la plateforme et dénoncer également la stupide conduite de la guerre, sur terre et sur eau.

Ces sentiments, tant du président que de la convention, indiquent la force croissante et irrésistible de l'opinion publique. Les républicains non seulement jettent par-dessus bord la plateforme radicale naguère dans l'ascendant, mais encore ils courent leurs propres principes distinctifs et changent le nom même de leur parti. Quel commentaire sur la faiblesse de ce parti et sur les actes des radicaux dans le Congrès et dans le cabinet depuis deux ans! Voyons maintenant ce que fera la convention qui est sur le point de se rassembler à Albany.

[*New York Herald* du 4 septembre.]

LES CONSCRITS.—Les officiers du steamer *Forest City*, qui a transporté un millier de conscrits de Boston à Alexandrie, ont rapporté que, pendant la traversée, les remplaçants avaient plusieurs fois menacé d'incendier le bâtiment, mais qu'aucune tentative n'avait été faite pour mettre ces menaces à exécution. En arrivant dans le Potomac, il y a eu de nombreuses tentatives d'évasion. Un homme a été tué d'un coup de feu en essayant de gagner la rive à la nage. Un autre s'était jeté à la rivière avec une caisse défoncée sur la tête, en sorte qu'il avait l'air d'un objet quelconque qui flottait; il avait réussi à gagner le rivage quand il a été découvert, [illegible] et recueilli. Il avait $600 en or dans sa ceinture. Après le débarquement un grand nombre se sont échappés en sautant des wagons qui les conduisaient à leur destination.

UN DISCOURS DE JIM LANE.

La guerre des frontières au Kansas et au Missouri prend des proportions regrettables et il serait temps, dans l'intérêt de la civilisation, que les autorités des deux parties belligérantes s'interposassent entre les chefs de bandes irrégulières.

Les paroles suivantes prononcées par le fameux Jim Lane, dans un meeting tenu à Leavenworth, indiquent à quel point les passions sont excitées:

"Vous avez décidé qu'il n'y aurait pas de sûreté pour le Kansas, excepté *après l'extermination totale des citoyens sécessionnistes des comtés frontières du Missouri*.....Nous exterminerons d'abord la première ligne des comtés du Missouri, puis la seconde et la troisième, et ainsi de suite, tant que l'extermination ne sera pas suffisante.

"....J'étais dans le Missouri l'autre jour, et je me suis donné beaucoup de mal pour m'informer du meilleur unioniste du comté. On m'indiqua un individu nommé Hook. J'allai à sa maison, et j'eus un entretien avec cet unioniste. Je lui demandai son opinion politique. Il me répondit qu'il était unioniste, et je lui redemandai ce qu'il entendait par là. Il répliqua qu'il était en faveur de l'Union comme elle était et de la constitution comme elle est. "Que voulez-vous dire par là?" continuai-je. "Je possède des nègres, dit-il. Si nous avons l'Union comme elle était et que mes noirs se sauvent, je puis les ravoir. Dans le cas contraire, je suis en faveur de la confédération du Sud." Je lui demandai alors depuis combien de temps il a vu des maraudeurs. "M. Vandeurd était hier ici, dit-il. J'ai vu vos soldats, et je leur ai dit qu'ils feraient mieux de ne pas en approcher. J'entends souvent des séparatistes, mais je ne me mêle pas de leurs affaires. Quantrell était passé par ici l'autre matin en route pour Lawrence, et il m'a forcé à faire à déjeuner pour cinquante personnes." (Une voix dans l'auditoire: "Où est Hook à présent?") A tous les diables. *Je l'ai laissé entre les mains de l'exécuteur.*

"....Voilà ce que je veux voir. *Je veux voir la moindre parcelle de terrain des comtés de Jackson, de Cass et de Bates embrasée, je veux tout voir ravagé.* Les séparatistes n'auront plus personne après pour les nourrir, pour les abriter, pour leur fournir des moyens de transport; ils n'auront plus une place où reposer leurs têtes. Ils auront à traverser un désert de 35 milles avant d'arriver au Kansas."

Un correspondant du *Times* approuve fort le discours de Jim Lane. Il trouve fâcheux que des familles unionistes soient englobées dans la même ruine que des sécessionnistes, mais "il faut faire le désert pour empêcher ceux-ci de se nourrir, et l'on ne trouvera la paix que dans la solitude.

L'ALLIANCE RUSSO-AMÉRICAINE.

De la Presse de Vienne, du 19 août.

Nous apprenons qu'on a reçu de source anglaise des communications suivant lesquelles nous devons nous tenir prêts pour la ratification prochaine d'une alliance offensive et défensive entre St Pétersbourg et Washington. Cette éventualité, si cette information quelque peu spéculative se confirmait, pèserait principalement sur les questions du Mexique et de la Pologne.

BILAN DES EMEUTES.

Les réclamations présentées à la ville de New York à raison des désastres causés par les émeutes du mois de juillet dernier, s'élèvent définitivement au nombre de 1,300 et au chiffre de deux millions de dollars, soit une moyenne de près de $1000 pour chacune des personnes qui ont eu à subir quelque dommage.

FRANCE.

Correspondance parisienne.

Nous empruntons à la dernière correspondance parisienne du *Courrier des Etats-Unis*, en date du 21 août, les passages suivants:

Parmi les rumeurs qui ont eu cours en Allemagne a figuré celle d'une entrevue de l'empereur des Français à Bade avec le roi de Prusse, puis avec l'empereur d'Autriche. On a parlé aussi d'une visite que l'archiduc Maximilien d'Autriche et la princesse Charlotte, sa femme, se proposaient de faire à Napoléon III et à l'impératrice Eugénie, le mois prochain, à Biarritz [illegible]. Cette dernière nouvelle n'est point invraisemblable, car il n'est pas permis de mettre en doute, aujourd'hui, l'intention qu'ont l'archiduc et sa femme d'accepter la couronne d'Iturbide. Leur acceptation ne sera plus que des conditions qu'ils ont formulées entre les mains de l'archevêque de Mexico, parti le 18 août de Saint-Nazaire pour la Vera-Cruz, dont l'accomplissement n'aura rien d'impossible. La première, c'est que son élection émane véritablement et loyalement de la volonté du peuple mexicain; la seconde, c'est qu'elle soit consacrée par l'adhésion de l'Autriche et des puissances maritimes de l'Europe.

Cette adhésion ne rencontrera probablement pas de difficultés sérieuses, quoique le *Wanderer* de Vienne soit le seul journal autrichien qui incline franchement vers l'acceptation. A Londres le *Daily News* engage l'archiduc Maximilien à ne pas accepter la couronne que l'Angleterre ne lui garantit pas; mais le *Times* et le *Morning Herald* reconnaissent que la France a fait preuve d'une grande sagacité dans le choix de l'archiduc Maximilien et d'un désintéressement auquel ils ne s'attendaient évidemment pas. Neuf Anglais sur dix auraient juré que la France, en intervenant au Mexique, avait travaillé pour son compte propre et qu'elle ne se dessaisirait jamais d'un aussi beau gage. Cela paraissait si naturel au caractère anglais que nos voisins en avaient presque pris leur parti. Ils ont donc été agréablement surpris, en nous voyant céder tranquillement à un étranger le fruit de notre victoire, et il y a en effet de quoi les surprendre. Il n'y a que la France qui verse ainsi son sang et son or pour une idée, et pour un intérêt qui n'est pas exclusivement le sien. C'est là notre grandeur ou notre folie. Quoiqu'il en soit, et par suite de ce sentiment chevaleresque, il est certain aujourd'hui que le choix de l'archiduc Maximilien n'a été dicté à notre gouvernement par aucun des procédés mystérieux qu'on lui a prêtés. Il ne se rapporte à aucune combinaison européenne, relative soit à la Vénétie, soit à nos frontières du Rhin, et il n'a été dicté à Napoléon III que par une seule politique, à savoir que le prince appelé à régner sur le Mexique devait être catholique et libéral, et ne pouvait être ni Anglais, ni Français, ni Espagnol.

Nos voisins d'au delà des Pyrénées ont eu de la peine à comprendre cette dernière exclusion et l'attitude de leurs journaux est assez curieuse à étudier. *El Clamor Publico*, *el Pueblo*, *las Novedades*, *la Discusion*, *la Regeneracion* et *la Iberia* se prononcent contre la reconnaissance de l'archiduc Maximilien. *La Epoca*, *la Esperanza*, *el Reino*, *la Verdad*, *el Diario*, et *la Cronica de ambos Mundos*, déclarent, au contraire, qu'entre Juarez et Maximilien le choix d'un bon Espagnol ne saurait être douteux. Le *Contemporaneo* voudrait qu'on reconnût le nouvel empire, mais à la condition que, dans le cas où l'empereur Maximilien mourrait sans postérité directe, la couronne soit dévolue à un infant d'Espagne, et cette réserve ne semble pas inutile, et s'il est vrai, comme le dit un journal allemand, qu'une des raisons de l'émigration du prince Maximilien est l'espérance que la princesse Charlotte d'Orléans, sa femme, pourra devoir au climat du nouveau monde le don de la maternité qui lui a été refusé jusqu'à ce jour. *El Pensamiento* et *la España* s'abstiennent et conseillent de voir venir avant de se décider. Mais ce conseil n'a pas été goûté, dit-on, du gouvernement qui semblerait prêt à reconnaître l'archiduc, et à subir ainsi la conséquence inévitable de la faute commise par le général Prim, en se retirant du Mexique.

Le gouvernement français a rompu le silence qu'il avait gardé au sujet du séquestre des biens des Mexicains qui portaient les armes contre nous et relativement à l'interdiction d'exporter le numéraire. Une note, publiée par le *Moniteur*, déclare que le gouvernement a envoyé l'ordre de rapporter ces mesures, "dès qu'il en a eu connaissance, et bien qu'elles n'aient pu être adoptées qu'à titre temporaire et transitoire."

Le rappel de M. Dubois de Saligny, annoncé en même temps par les feuilles semi-officielles, a été expliqué comme une suite de ce désaveu, qui imputerait ainsi aux conseils de ce ministre la fausse mesure prise par le maréchal Forey. Mais d'après la *France*, M. Dubois de Saligny connaissant à fond les affaires du Mexique, reviendrait à Paris pour prendre part aux négociations diplomatiques ayant pour but le règlement de cette question entre les principales puissances de l'Europe. Le même journal croit savoir que M. de Saligny sera remplacé, en qualité de ministre de France à Mexico, par le marquis de Montholon, aujourd'hui consul-général à New-York, qui passerait ainsi de la carrière consulaire dans la carrière diplomatique. C'est une faveur tout exceptionnelle, mais qui a été rarement mieux justifiée.

La *France* avait fait sur les sympathies réciproques des républicains du Nord et l'autocratie russe des réflexions qui ont, à ce qu'il paraît, causé une vive colère à l'*Invalide russe* de Saint Pétersbourg. Le journal de M. Laguerronnière a maintenu ses appréciations en déclarant à la feuille moscovite qu'il avait signalé l'alliance russe-américaine comme un fait curieux, mais dont l'Europe se préoccupait peu et dont elle n'avait encore tenu aucun compte. Est-ce assez impertinent.

La fête du 15 août s'est passée sans accident et a vu une splendeur qui inspire des réflexions remarquables à la presse anglaise, sur le héros de cette fête. Le *Times* déclare que Louis Napoléon est certainement l'homme le plus étonnant de ce siècle, comme son oncle fut l'homme le plus étonnant du sien. Le *Sun* et le *Morning Herald* lui même s'associent à cet hommage mérité. Comme son oncle, Napoléon III s'occupe de tous les intérêts et de tous les arts à la fois. Après avoir parcouru, dans la journée du 18, le camp de Châlons et avoir assisté aux expériences de tir de l'artillerie, en compagnie du maréchal O'Donnel et de quatre officiers supérieurs espagnols, il s'est rendu, le 19, à Châlons-sur-Marne pour visiter le grand établissement de M. Jacquesson et juger des perfectionnements merveilleux introduits, sous sa direction, dans la fécondation artificielle des céréales, et des arbres fruitiers par M. Daniel Hoorbrouck, son jardinier. Cette fécondation a eu lieu en promenant sur une plante, blé, seigle, orge ou avoine, le pollen de cette même plante répandu sur une longue brosse à lin de laine légèrement enduite de miel et tenue de son portion verticale par une petite plombe. Cette simple manœuvre suffit pour donner une répartition de pollen qui augmente la fécondité dans de très fortes proportions. Frappé de l'unité de cette découverte, l'empereur a donné immédiatement la croix de la Légion d'Honneur à M. Jacquesson et à M. Hoorbrouck.

De nombreuses nominations et promotions dans la légion d'honneur ont eu lieu comme d'habitude, à l'occasion du 15 août. Parmi les nouveaux décorés figurent un vieux romancier, Elie Berthet, un vieux vaudevilliste, Thomas Sauvage, et Victorien Sardou, le jeune auteur dramatique déjà connu par d'éclatants succès; Octave Feuillet, cet autre favori de la ville et de la cour, est promu au grade d'officier.

Les arts avaient à déplorer, presque au même moment, la perte d'Eugène Delacroix, qui a été dans la peinture un novateur presque aussi marquant, aussi admiré et aussi contesté que Victor Hugo dans les lettres. Son nom et ses œuvres resteront.

Le journal la *Gironde* a reçu du nouveau préfet de Bordeaux un second avertissement pour avoir dit que la revue militaire du 14 août avait été [illegible] pour cause de la grande chaleur, mais dans les termes de manifestation contraires à la politique de l'empereur décidé à éviter la guerre à tout prix.

Le *Sémaphore de Marseille* qui avait reçu un avertissement et une assignation en police correctionnelle pour avoir écrit faussement d'une correspondance échangée entre l'empereur des Français et l'empereur de Russie, et pour je ne sais quel autre délit, a été renvoyé de ces deux poursuites par le tribunal de Marseille, qui a mis hors de cause la bonne foi du journal et a consacré de nouveau le principe de droit qu'on ne pouvait être puni deux fois pour le même délit *Non bis in idem*.

Le *Moniteur* a publié hier, *in extenso*, la déclaration d'abus prononcée en conseil d'Etat, un peu plus tard que je ne vous l'avais annoncé, mais dans des termes exactement conformes à mes informations antérieures, contre les sept évêques signataires de la consultation électorale. La suppression de ce document et de la lettre spéciale de l'archevêque de Tours est ordonnée, sur le rapport de M. Suin, qui développe longuement et vivement les griefs articulés par l'ancien ministre des cultes contre ces écrits.

Un photographe anglais, M Warner, ayant eu l'idée de reproduire par le collodion l'œil d'un bœuf quelques heures après sa mort, et ayant examiné l'épreuve au microscope, aperçut distinctement sur la rétine les lignes du pavé de l'abattoir, dernier objet qui avait affecté la vue de l'animal baissant la tête pour recevoir le coup de massue. On conclut de cette expérience que si on reproduit par la photographie les yeux d'une personne assassinée, peu de temps après sa mort, on peut, à l'aide du microscope, découvrir sur la rétine l'image du meurtrier, sur lequel les regards de la victime se seraient instinctivement dirigés en dernier lieu. C'est un nouveau service rendu par la photographie à la justice, mais qui apprendra, en même temps, aux assassins à frapper par derrière.

F. GAILLARDET.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE

PAR PAUL FÉVAL.

LE PROCÈS CRIMINEL.

PIERRE LOUCHET—Suite.

En attendant qu'il fit faire la navette aux *cours du jour*, ce navire de commerce avait déjà mis sous le pont de Londres quelques douzaines de jeunes et vieilles moustaches à qui l'air de la France ne valait rien.

La nuit était tout à fait tombée, et la corvette hors de vue, quand l'état major sortit de la chambre du conseil. Tous les visages étaient radieux. Le vieux colonel ordonna que l'on emplît les verres, et porta la santé de l'empereur, à laquelle tous firent raison debout et découverts.

—Nous reverrons le drapeau, dit le colonel, et c'est au commodore Davy après Dieu que nous devrons la victoire!

Tous les verres tendus se touchèrent de nouveau, et le nom du commodore retentit au milieu des acclamations.

Perkins avait quitté la barre. Il descendit à la chambre du conseil, où il s'enferma avec Henri.

—Eh bien! lui dit le jeune comte.

—Eh bien, milord, si vous avez les poches pleines, peut-être arriverons-nous à temps.

—Peut-être! répéta Henri, qui fronça le sourcil. La lettre de M. Wood m'annonce la vente pour demain.

—Oui, oui, je crois que c'est demain....mais il ne s'agissait que de quelques centaines de mille francs pour payer nos créanciers, et c'est par millions qu'il faudra compter en vente publique. Combien apportez-vous?

—Deux millions sur Rotchild.

—Ce sera peut-être assez.

—Peut-être... dit encore une fois Henri.

—Il y a pour dix mille livres sterling de fer, de cuivre, &c, milord, et moitié autant de main d'œuvre. Ce n'est rien....mais c'est une machine de Perkins....du même Perkins qui a fait marcher la *Délivrance* devant quatre cent mille cockneys, échelonnés sur les rives, sur les navires et sur les ponts, depuis Rotherhite jusqu'à Waux-Hall-Bridge....de Perkins, dont tous les constructeurs de Londres sont jaloux...Milk et Blunt en donneront 30,000 livres....Powels poussera à quarante....Samuel Brand ira à cinquante.

—Et qu'en fera-t-il?

—Il la détruira.

Le jeune comte resta pensif. Perkins reprit:

—Soyez tranquille! Je vous en ferai une autre plus forte, plus belle, plus légère.... Je [illegible] ne pourront jamais lutter contre moi!

—Il nous faut celle-là, dit Henri, nous n'aurions plus le temps.

Perkins haussa les épaules.

—Que gagnerez-vous à retirer cet homme de son rocher? murmura-t-il. Avec mes machines je vous emplirai d'or la maison Balcomb des caves à la toiture!....Dans dix ans, toutes les mers fumeront...... il n'y aura plus que du vieux bois dans le chantier de Milk et Blunt.... Powels fera faillite et Samuel Brand en pendra de rage, le vieux coquin!

Henri n'écoutait pas cette bienheureuse prophétie.

—Alors vous n'avez rien reçu de Prague ni de Vienne? demanda-t-il brusquement.

Si fait, répliqua Perkins; j'ai reçu une lettre adressée à ce vieux coquin de Wood et qui arrêtait les frais.... Le jeune homme disait dans cette lettre qu'il en avait assez, et qu'il voulait faire des restitutions si par cas ses frères avaient causé du dommage à quelqu'un.... Je n'ai jamais mis l'œil au fond de cette affaire-là; vous savez.... je ne suis que pour les machines, Dieu merci!.... Nous avons manqué le payement du 30, après avoir demandé terme pour celui du 15....Milk et Blunt, Fowels et Samuel Brand nous guettaient. Ils ont acheté les créances et remboursé les effets; puis ils sont tombés sur nous comme trois plombs....et la chaudière a crevé: voilà!

—Je croyais que Frédéric Bœhm avait dû venir à Londres? dit Henri.

—J'oubliais! s'écria Perkins en riant. Il est venu pour consulter le vieux Temple, qui sait tout.... excepté ce qu'il ignore.... L'ami Wood a eu peur et s'est déjà vu la corde au cou. Il a imaginé une diable de mécanique avec ce chat écorché de Ned Knoo.... Le jeune comte Bœhm et l'ancien intendant supérieur ont été arrêtés au moment où ils se mettaient en route pour Paris.

—Sous quel prétexte?

—Comme complices dans l'assassinat de la Bartolozzi.... A propos, Thompson a été pendu, vous savez, le pauvre garçon?

Le comte Henri devint si pâle que Perkins lui prit les deux mains pour le soutenir.

—Vous avez bon cœur tout de même! murmura-t-il, quand je dis qu'il a été pendu, cela signifie seulement que c'était pour aujourd'hui, car, bien entendu, je n'assistais pas à la cérémonie....c'était un jeune homme bien doux et qui inspirait de l'intérêt à tout le monde, quoiqu'il fût le gendre du vieux Temple, comme on l'a appris dans l'instruction...... cela lui a fait du tort....! et il est sorti de terre une demi-douzaine de témoins à charge qui l'ont jeté à l'eau avec une pierre au cou.

Henri versa de l'eau dans un verre et le porta à sa bouche.

—Etes vous bien sûr de ce que vous venez de dire? demanda-t-il d'une voix altérée.

—Pour les témoins?

—Non, pour la date de l'exécution.

Perkins compta sur ses doigts.

—Ma foi! milord, s'écria-t-il après avoir réfléchi, depuis que nous vivons sur l'eau, je ne sais plus bien les quantièmes..... C'était peut-être pour aujourd'hui, c'est peut-être pour demain. La chose sûre, c'est qu'on disait que le comte Bœhm et Gregory Temple étaient renvoyés à l'autre session comme complices du meurtre, ainsi que Fanny Thompson, qui n'a pas comparu..., et, pour ce qui regarde le vieux Temple, cela a fait rire bien du monde.

Quatre heures du matin sonnaient à l'horloge de Greenwich quand la *Délivrance* passa à toute vapeur devant l'hôpital magique où l'Angleterre abrite la vieillesse de ses marins. Vers cinq heures, le canot débarqua le comte Henri et Robert Surrizy devant la douane de Londres.

Londres a un genre d'hospitalité qui lui est propre. Au moment où votre pied touche le sol de la grande Babylone, personne ne prend la peine de s'enquérir si vous êtes un malfaiteur ou un honnête homme. On laisse de côté votre moralité, mais on s'occupe terriblement de vos bagages. La douane de Londres est célèbre dans l'univers entier.

Henri et Robert furent conduits au Custom-House, où deux gentlemen voulurent bien les interroger, les flairer, les peser et les tâter après quoi on les mit dehors.

Henri tenait la main à Robert.

—Nous nous séparerons, Surrizy, dit-il. Vous avez vu ce que vous voulez voir. La maison de réunion est à Spencer Hotel, Oxford street. Je ne serai pas plus de trente heures à Londres, et peut-être y resterai-je moins longtemps. A l'hôtel, on vous tiendra au courant, et vous pourrez m'y rencontrer..... Au revoir!

Il sauta dans un cab devant le monument du grand incendie de Londres, et ordonna au cocher de le conduire dans Old Bailey.

Le long de la route, il tremblait la fièvre. Certes, son cocher aurait pu l'instruire de ce qu'il voulait savoir, car à Londres rien n'est populaire comme les choses de la justice criminelle. Ce Londres froid, affairé, triste, est aussi avide de mélodrames judiciaires que notre gai Paris. Le caractère, à ce qu'il paraît, n'y fait rien; la corde vaut la guillotine...

Mais le comte Henri n'osa pas interroger son cocher. Je vous dis qu'il tremblait la fièvre.

Il fit arrêter précisément à l'endroit où M. Temple s'était affaissé contre la muraille en sortant de Session-house. Il paya et le cab redescendit le pavé.

Le comte Henri était seul au milieu de la rue déserte, aux deux bords de laquelle le brouillard gris s'épaississait. Un rayon de soleil rougissait le sommet des maisons, dont la base semblait noire.

Henri avait les yeux fixés sur la place même où l'ancien intendant de police avait subi la plus insultante des cokneys. Lui aussi défaillait, et les cokneys auraient pu le prendre pour un homme ivre. Il fut une grande minute avant de lever les yeux vers cet étage sinistre d'où l'échafaud s'élance comme un pont suspendu entre la captivité et la mort. Au moment où il interrogeait enfin du regard la noire façade, qui certes ne pouvait pas répondre, [illegible] un son de cloche, accompagné par des bruits de roues, se fit entendre dans le brouillard, au bas d'Old-Bailey. Le comte Henri retourna. Un tombereau haut et fermé de planches légères sortait du brouillard. Les planches étaient tapissées de papier jaune, [illegible] par la double humidité de la presse et du brouillard. Sur le papier jaune il y avait des lettres gigantesques qui tremblaient aux mouvements du tombereau.

Just issuing! Dispatch!

Voilà ce qui vient de paraître!

C'était, s'il est permis de toucher légèrement de pareils sujets, l'affiche du spectacle prochain et le livret de la lugubre pantomime promise aux amateurs. Tout cela *just issuing*, tout frais, sortant des presses d'Ave Maria Lane.

Un long soupir dilata la poitrine du comte Henri. Il connaissait son Londres sur le bout du doigt. Pour deviner de quoi il s'agissait, un regard lui avait suffi. On ne vend plus le programme après le lever du rideau. Il arrivait à temps!

—Holà! gentleman, lui cria le conducteur du chariot avec un gros rire, retenez vous déjà votre place pour demain matin!..... Si vous voulez m'entendre, vous aurez, au prix d'un penny, seize pages d'impression en caractères neufs et sur papier de qualité supérieure, sortant de la maison Martins, la première dans Pater Noster street et en Europe!...... La vie et la mort de Richard Thompson, surnommé Jean Diable, gendre de Gregory Temple et assassin de la Bartolozzi, ses aventures, ses transformations, sa célèbre évasion de Sidney, ses amours et autres, en grand nombre...... encore tout mouillé!

—L'ami, lui dit Henri, qui mit une couronne dans sa main, vous m'avez rendu un grand service sans le savoir. Buvez à ma santé!

—Et vous ne voulez pas du livre, milord? s'écria le courtier de la maison Martins; vous avez tort. Il y a de quoi amuser les hommes, les dames et les enfants.... Je remercie Votre Seigneurie.... Je vais faire ce matin Pentonville, Islington, Kingsland, Hackney et Hoxton.... Je reviendrai par Bethnal Green, n'est ce pas? et j'aurai vendu mon mille, s'il plaît à Dieu.... cela ne fait aucun tort au pauvre diable qui sera pendu....

Henri descendait déjà Old Bailey. Le nuage sombre qui couvrait naguère ses traits avait disparu. C'était de nouveau le fier et calme visage qui a traversé tout notre récit. Il prit Holborn, puis Chancery Lane, et s'engagea dans ce dédale inextricable de petites allées qui séparait Lincoln-Inn Fields des derrières de Covent Garden. Le plus long, le moins large, le plus célèbre de tous ces coupe gorges était Low Lane, où florissait le Sharper's......

(A continuer.)

Décédé hier, à 4 heures P. M., AUGUSTE CHEVAL, à l'âge de 48 ans. Le corps est exposé chez sa mère, rue Dumaine, entre Villeré et Robertson. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures précises.
De la part de sa famille.

Un SERVICE FUNEBRE sera célébré à l'église St Augustin, mercredi, 16 septembre, à 8 heures du matin pour le repos de l'âme de feu JOSEPH MARTIN. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille Angel Martin, sont priés d'y assister sans autre invitation.
15 sept—3f

Décédé subitement, samedi 6 septembre, à 3 heures et demie A. M., à sa résidence rue Grands Hommes et Clouet, JOSEPH BENEDIC, à l'âge de 56 ans, natif de Vancourt, département de la Meurthe, France, et résidant en cette ville depuis 30 ans.

ATTENTION

Le shérif procèdera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à la vente à l'encan d'une portion de terre de valeur, ensemble avec les constructions en bois qui s'y trouvent situées à l'angle de l'Avenue St-Bernard et de la rue Morales, 3me district. Voir aux annonces.

M. J. P. Boisseau, encanteur, vend, aujourd'hui, 15 du courant, à 10 heures, dans la rue St-Charles, No 74, meubles, &c.—A onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier, épaules, plats côtés, farine, sucre, liqueurs, &c.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente hebdomadaire de vins, eaux-de-vie, liqueurs, sucres, cafés, thés, savons, drogues, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 10½ heures A. M., au No 93, rue de la Vieille-Levée, par le ministère de Bernard Turpin. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur, No 93, rue de la Vieille-Levée.

M. R. T. Montgomery, encanteur, vend, aujourd'hui, mardi, 15 du courant, à 10 heures, au No 54 de la rue des Magasins, farine de choix—A dix heures et demie, à l'entrepôt St Louis, farine extra de choix, venant d'arriver—A onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp, No 93, coton échantillonné et classé par un facteur expérimenté. Immédiatement après, au même endroit, café, sucre, eaux de vie, whisky, &c. A onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 87, meubles, fers, vernis, toile, &c., aux conditions.

M. F. F. Trinchard encanteur, vend des groceries, des provisions, du tabac, ce matin, à 10 heures à son magasin d'encan, rue Gravier No 42.

M. R. Scott encanteur, vend des groceries, de l'eau de vie, du whisky, et des harnais, ce matin, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 54.

M. H. H. McLean, encanteur, vend des pommes de terre, des pommes et des oignons, ce matin, à 9 heures, au pied de la rue Gravier.

Grande soirée parée

Dans la rue Royale, No 119,
JEUDI SOIR, 17 du courant.
Les officiers de l'Armée et de la Marine et les citoyens en général sont respectueusement invités à y assister.
Un magnifique souper sera servi, gratis, à minuit.
Prix d'entrée............ $3 00
15sept—3f

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 14 septembre, 5 heures P. M.

COTON—Il s'est vendu à l'encan, aujourd'hui, 194 balles dont 20 balles low middling à 54½, 16 dito à 54¾, 40 balles de bon ordinaire à 50¾, 27 d'ordinaire à 44cts, 20 balles de bon ordinaire et légèrement avarié à 48¾, 24 do à 50¾, 28 de low middling légèrement avarié à 53¾, 14 de strictement middling, légèrement avarié à 59cts et 5 balles d'avarié et de détaché à 51c, comptant, en bill du Trésor l'acheteur devant payer 4 cts, taxe d'importation et 1½ct, taxe de revenu intérieur. Ce coton a été vendu sans garantie aucune. Il s'est vendu également à l'encan, 12 balles (la taxe de 1½ pour cent non payée) ont 9 de bon ordinaire à 51cts et de boxed à 50¾cts la livre, comptant, en monnaie courante.

SUCRE—Les ventes d'aujourd'hui sont de 240 boucauts en plusieurs lots, aux prix antérieurs. Fully fair à 11¼, fully fair à prime nouveau, 11¾ cents la livre.

MELASSE—300 barils, en trois lots, à 30 à 32cts et 33cts l'inférieur à ordinaire. Un petit lot de choix s'est rapporté 41cts le galon.

AVOINE—Les transactions de première main s'élèvent à 800 sacs à 91 à 95 cts et $1 le boisseau $1 à la clôture.

FOIN—De petites ventes de première main à $55. Détail, $60 le tonneau.

SON—Le petits lots de première main se sont vendus à $2 25 les 100 livres.

POMMES DE TERRE—Cet article s'est vendu, au débarcadère, $4 50 à $5 50 le baril.

OIGNONS—$6 le baril, au débarcadère.

POMMES—Les pommes vertes se vendent, au débarcadère, $5 à $6 le baril.

FARINE—Les ventes de première main n'ont été que de 500 barils de superfine à $9 à $9 50 le baril. Détail $9 50 à 9 75 la superfine et $11 à $11 50 l'extra.

—Vente à l'encan aujourd'hui. 4 barils huile de graisse à 85cts, 5 barils sucre à 11¾, 10 barils mélasse à 37¾, 8 boucauts plats côtés à 5 à 5¾, 10 barils farine à $3 25 à $8 50 suivant l'état. 8 fréquins beurre à 25 à 27c, 9 caisses saindoux à 13cts, 11 caisses tabac à chiquer à 24¾ à 45cts, 5 barils whisky à $1 15, 6 tierçons jambons à [illegible], 21 balles tabac à 24 à 24¼, 8 sacs café Rio à 22½, 10 barillets clous à $5 55 et 25 barils biscuits de pilote à 2¾ à 2¾.

BULLETIN FINANCIER.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 14 septembre 1863.

Le marché financier a été très irrégulier aujourd'hui, mais comme il ne s'est rien fait qui soit digne de remarque dans les espèces ou dans le change, nous reproduisons les cours de samedi dernier—Or 33 à 36 pour cent de prime; argent, 23 à 28, suivant la monnaie courante; billets du Trésor, ¾ à 1 pour cent de prime sur la monnaie courante de la ville.

Traites à vue sur New York, ¾ d'escompte à pair pour les billets du Trésor et pair à 1 pour cent de prime pour la monnaie courante.

Sterling, 144 à 145; France 4 15 à 3.80. Les billets de la Banque de la Louisiane sont à 61 à 65c, à la place, ceux de la Banque des Marchands sont à 3 à 47 et ceux du Crescent City à 57¾ à 60 c.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Jefferson City, 15 septembre 1863.

Arrivé hier 592 bœufs, 70 veaux et 24 vaches. Vendu 60 bœufs, 45 veaux, et 46 vaches. A vendre, 455 bœufs, 589 moutons, 67 veaux, et 37 vaches.

Bœuf,	1re qualité, par livre, net,	20 cents
"	2e " "	18
"	3e " "	16
Veaux,	1re qualité, "	25 à 30
"	2e " "	20 à 22
Cochons,	"	10 à 12
Moutons, suivant la qualité, par tête,		$6 à 10
Vaches à lait, par tête		$75 à 100

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIE HIER

Steamship des E. U. Continental, Marshman, New York
Navire Victoria Reid, Lairabee, New York
Navire Old Dominion, Bartford, Boston
Barque Isis, Hatch, New York
Brick Stella, Day, Philadelphie
Brick Kivel, Applegate, New York
Goelette W H Fiers, H Smau, Philadelphie

ARRIVES HIER

Goelette Jas P Kan, McKee, New York
Goelette Sharps, Donaldsonville
Goelette Belle Key, Villavicencio, Fort Jackson
Goelette Celine, Mitts, Grande Prairie
Goelette San Roman, Olivier, Pointe à la Hache
Goelette Ohio, Cassano, Pointe à la Hache
Goelette Dolphine, Durett, Fort Jackson
Goelette Oscar, Terrebonne, Grande Ile
Goelette Irish, Victor, Pointe à la Hache
Steamer Any One, Terry, Baton Rouge
Steamer Starlight, Gupitil, Port Hudson
Steamboat Welcome, Ealer, St Louis
Steamboat Santa Clara, Donaldsonville
Steamboat Welcome, Ealer, St Louis

Mouillé le Bruve.
Navire Addison Gilbert, Cork, Boston.

IMPORTATION.

New York—Par la goelette Jas P Kan, Marchandises assorties.
Boston—Par le navire Addison Gilbert—500 tonneaux glace, J. J. Warter & co.

PRODUITS REÇUS

De Port Hudson—Par le steamboat Starlight—150 balles coton, B F Flanders—163 peaux de mouton, gros, E C Beckwith & co.
De Baton Rouge—Par le steamboat Any-One—Divers, à ordre.
De Pointe à la Hache.—Par la goelette St Roman—sacs mais, A D Salvant—50 sacs do, Picard & Ferlow.
De Grande Prairie—Par la goelette Celine—27 régimes oranges, à ordre.
De Pointe à la Hache—Par la goelette Ohio—Un lot de fruits, à ordre.
De Fort Jackson—Par la goelette Dolphine—35,000 oranges, à ordre.
De Grande Ile—Par la goelette Oscar—3700 bananes, oranges à ordre.
De Pointe à la Hache—Par la goelette Irish—Fruits à ordre.
De St Louis—Par le steamboat Welcome—11 caisses cordonnerie, capitaine S Laphain—[illegible] barils farine, E S Keep—150 barils farine, J T Budeck—[illegible] barils do, J Cohenny & co—[illegible] barils do, H H McLean—50 caisses chandelles, [illegible] barillets beurre, [illegible] barils mélasse, Bridge & Wiess—12 caisses marchandises, Rice Brooks & co—435 barils pommes de terre, 10 barils pommes de terre, 50 barils oignons, 50 barils graines, J T Moore & co—150 boites viandes, 150 sacs pommes de terre, 42 barils pommes de terre, 30 barils pommes, 15 barils pommes de terre, [illegible] barils oignons, 20 barils pommes, 10 barils oignons, 15 do pommes de terre, J. F Leuman—120 barils pommes, 100 barils pommes de terre, 4 caisses limons, J Patrick—20 barils de ciboules, 21 barils chaux—5 barils oignons, A Harris & co—10 cages, [illegible] 10 barils pommes de terre, 25 barils pommes, [illegible] pommes de terre, 20 sacs mais, 2 barils [illegible]—Hartyty—31 colis marchandises, Glisou & [illegible]—5 barils pommes de terre, 20 barils do, à ordre.—178 têtes bestiaux, 21 vaches.

AVIS.

Le steamer CREOLE, arrivé de New York—Les consignataires par ce steamer sont avertis qu'il est en train d'être déchargé au pied de la Place Jackson, et ils sont requis de faire enlever leurs marchandises sans délai. Toutes les marchandises non enlevées resteront aux risques et périls des consignataires dès qu'elles seront débarquées, attendu que le steamer Creole est consigné dans la rue de la Levée. Le fret doit être payé au comptoir au débarquement de la Levée.

WARNEKEN & Co.
No 41 rue de l'Union

DEMANDE DE PENSIONNAIRES

On désire, dans une famille française, deux ou trois pensionnaires.
S'adresser rue St Louis, No 85. 15 sept—30f

FARINE.

100 barils FARINE Extra Nonpareil,
100 do do do Tropical,
100 do do do Gilt edge,
500 do do de différentes marques,
300 do biscuits pilote de choix frais.
A vendre par JEROME B. VAN HORN.
15sept Rue des Magasins, No 61.

FARINE DE BLE NOUVEAU.

FARINE fraîche, reçue directement des Moulins, en débarquement et en magasin—
50 barils PLANTS Extra,
100 " Extra NONPAREIL,
100 " TROPICAL,
100 " HARRISON TEA ROSE,
350 " Superfine CHERRY STREET,
300 " SHEPARD & SON,
250 " SOUTHERN OHIO,
200 " CHAMPION,
201 " BAKERS DELIGHT,
A vendre par B. P. ETHELL & CO,
15sept—6f Rue Poydras, Nos 53 et 54

En débarquement du steamer Hannibal, de St-Louis, et à vendre par
F. AVET & CO

50 tierçons de graisse,
22 barils do
Reçu aussi par le steamer CROMWELL:
30 fréquins de beurre de Goshen de choix et en magasin, reçu par les derniers arrivages de l'Ouest et de New York,
200 barils de farine Favrite & Ivory Mills,
200 caisses de chandelles Star.
50 do blanc de baleine, Nos 4, 5 & 6,
50 sacs café Rio,
10 tierçons jambons,
100 caisses amidon,
15 barils de bœuf Chamberlin,
25 do de pig pork,
20 boqués de vin et Julien Médoc,
100 barillets de clous assortis,
50 boucauts de sucre,
25 barils do en poudre No 1,
25 do do en morceaux,
50 caisses huile de charbon, &c, &c. 15sep—15f

Board des Assesseurs de la ville

SALLE No 15—HOTEL DE VILLE.

Avis aux Contribuables.

LE Board d'Assesseurs de la ville de la Nile-Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessement pour l'année 1863, et des copies ayant été remises au secrétaire du Board, dans la salle No 15 de l'Hôtel de Ville, elles peuvent être examinées par les habitants de la dite ville de la Nile-Orléans et par les propriétaires de la dite ville, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, excepté les dimanches, pendant trente jours, à partir du 15 courant.

Le Board d'Assesseurs donne également avis qu'il se réunira, à son bureau au No 15 de l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, le 21, le 22, le 23 le 24 et le 25 septembre, pour revoir les assessements à la demande de quiconque se croira lésé.

JOHN M. C. BRADY,
15aout—30 Secrét. P. T. du Board d'Assesseurs

BUREAU DU QUARTIER-MAITRE EN CHEF DU DEPARTEMENT DU GOLFE.

Nile-Orléans, 12 août 1863.

IL sera reçu, en tout temps, et il en sera considéré avec soin, des propositions pour livrer, à un point quelconque, sur le fleuve Mississippi, au-dessous de [illegible], du bois vert ou du bois sec, en quantités requises pour l'usage des steamers du gouvernement. Il sera permis aux parties contractantes de vendre aux bâtiments particuliers.

Les Etats Unis ne seront responsables du bois qu'après achat et paiement.

Les chantiers de bois seront aux risques des propriétaires. Le bois sera acheté de tous citoyens résidents bien disposés et paisibles, sans égard au passé.

S. B. HOLABIRD,
15aout—30f Colonel et Quartier-maitre en chef

Mme ALLUAUD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,
Rue Trémé, No 248, entre Ursulines et Bayou

TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le cancer, la tumeur pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les digestions difficiles, la diarrhée, la dysenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux.—Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nile Orléans.
Consultation tous les jours. 16 juill—3m

DRAGÉES ET SIROP DE FER

(PYROPHOSPHATE DE FER),
DE FOUGERA.

CETTE préparation approuvée par l'*Académie Impériale de médecine de Paris*, est journellement prescrite par les médecins les plus distingués comme le remède le plus efficace contre—
La Chlorose, Leucorrhée, Amenorrhée, Dysmenorrhée, Anémie, Dyspepsie, Perte d'appétit, Phthisie, Chorée, Névralgie, Palpitations de cœur, Insomnies, Lassitudes d'esprit, Irritations des nerfs, Faiblesse générale, Pertes séminales etc—Prix du flacon $1,00, du ½ flacon 50 cents.
A vendre E. E. MOUGIN, Pharmacien,
Nouvelle-Orléans, Encoignure Dauphine et Dumaine
16 juin 2 fps—3mO

BILLETS PERDUS.

LES billets suivants, tirés à l'ordre de MM. S. Blum & Co. (les noms des tireurs et les montants figurent plus bas) ayant été enlevés, par des personnes inconnues, de ma résidence, à New River, paroisse Ascension, le public est prévenu de ne pas les négocier, attendu que le paiement en a été arrêté. S. BLUM.

Adams, P. M.	$59 96
Agrelve, Ursin	15 95
Babin, Désiré (Mme)	21 85
Bergeron, Survilie	50 81
Blair, F. M.	40 80
Berengsay, Adolphe	129 21
Boutiscard, Yves	107 99
Babin, Gaston	119 56
Bergeron, David	168 60
Braud, Emile	23 41
Blair, Thomas	23 00
Broussard, John	28 82
Braud, Silvanie	18 89
Blair, G. P.	15 68
Brand, P. P.	16 65
Collins, P. F.	14 00
Combre Jr. Théo	117 28
Dupressis, Firmin	19 38
Davis, J. B.	30 25
Duplessis, Théodule	13 79
Delaune, L. N. Jr	10 18
Decoteau, Zéphirin	61 70
Duplessis, Leon	112 91
Daigle, F. A.	21 34
Duplessis, Philip	9 60
Delaune, L. N. Sr	30 55
Delaune, William	131 55
Duplessis, Octave	146 30
Evens, Mary (Mme)	130 15 (balance)
Esler, S. F.	31 34
Fields, James M.	87 45
Fairbanks, B.	24 45
Fields, S. H. & Co.	125 15
Gardner, John J.	49 95 (balance)
Gaudie, Tiburce	102 31
Guetry, Joe M.	100 60
Hamilton, Alexandre	171 04
Hamilton, Theodule	205 41
Hebert, J. B.	181 02
Harbour, P. H. (M. et Mme)	159 00 (Env)
Kling, Joachim	40 45
Kling, Céleste (Mme)	378 31
Kling, Céleste, Mme	713 14
Linsey, William	4 74
Landry, L. S.	12 65
Lavergne, Alexandre	20 65
Lavergne, Victoire	5 00
Mirre, Desozin	16 34
Moore, John R.	46 60
McWhorter, J. P.	59 00
Phillips, John A.	137 84
Phillips, John	107 75
Roberts, F. M.	31 60
Roberts, Thomas M., Jr.	33 20
Rafford, Thomas F. Sig.	98 70 (balance)
Roberts, Josiah	125 25
St Amand, Versaure	88 38
Savoy, Pierre	88 24
Bettoon, Thobias	32 45
Sanchez, Francis	22 84
Stephens, R. N.	71 60
Thomas, Philemon	26 00
Vaughan, Nancy, Mrs	27 50
Webb C. C.	50 00
Young Joseph	55 12
TRAITE	
Babin, Ursin, (Iberville)	30 00
JUGEMENT	
Delaune, Edward	102 59

sept14—3f

J. Levois & Co.

ENCOIGNURE CANAL ET BOURBON,

VIENNENT de recevoir par les steamers Evening Star, Cromwell et Columbia, un assortiment complet de MARCHANDISES AMERICAINES.
Indiennes imprimées, nouveautés,
Molletons blancs et écrus,
Flanelles blanches et couleurs assorties,
Flanelles d'opéra, unies et fantaisie,
Cotons blancs, 3/4, 7/8 et 4/4,
Cotons écrus, 3/4, 7/8 et 4/4,
Denims, étoffes rayées,
Etoffes à carreaux, coutils à matelas, &c

EGALEMENT

Un très grand choix de marchandises FRANÇAISES et ANGLAISES.
Mozambiques unies et imprimées,
Do rayées et à carreaux,
Mousselines laines, unies et imprimées,
Mérinos noirs et couleurs assorties,
Popelines soie en toutes couleurs,
Bombazine noire, Tamise noire,
Chalis noir, Etamine noire,
Cachemire noir, Mousseline laine noire,
Soieries noires, un très grand assortiment,
Toiles d'Irlande et de Courtrai,
Bas anglais pour dames et enfants,
Mouchoirs batiste, ombrelles, &c
14 sept—6

L'Amer de Hostetter.—Si l'estomac ne fonctionne pas bien, rien ne va bien. C'est le régulateur du corps et de l'esprit. L'homme atteint de la dyspepsie est le plus misérable des êtres. La première chose qu'il faille avoir pour être gai, pour avoir un bon sommeil, pour être fort, avoir une intelligence lucide, pour jouir de la vie, c'est UNE BONNE DIGESTION. Si l'estomac ne fonctionne pas régulièrement ayez recours à l'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, le stimulant le plus efficace et le plus pur qui ait jamais été offert au public; [illegible] tout le système. Servez-vous en pendant une semaine et l'oppression que vous ressentez après vos repas disparaîtra, vous aurez de l'appétit, votre pouls deviendra ferme et régulier.

AGENTS

J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 11
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 2,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12.
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 23 et 25 rue Commune.
11sept—6

Tabac en feuilles et Cigares.

LE soussigné vient de recevoir et vendra à des prix très modérés, un lot de TABAC EN FEUILLES (Connecticut, Florida et Mason County,) ainsi qu'un choix de CIGARES des meilleures marques.
F. BELING,
Nos 28 et 30, Tchoupitoulas, et 78, Front Levée.
21aout—1m

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu OLIVIER BLINEAU sont priées de régler avec le soussigné, [illegible] et tous ceux à qui il pourrait être dû sont priés de remettre leurs réclamations.
L. B. POTHIER,
12 sept—1m 93, rue de la Vieille-Levée.

A LOUER.

Dans la rue de l'Esplanade—Deux maisons hautes, admirablement situées, au coin des rues Roman et Esplanade, ayant tous les avantages modernes.—Egalement le rez-de-chaussée du magasin No 20 de la rue Carondelet. Le tout sera loué, le 1er octobre, à très bas prix, à de bons locataires. S'adresser à W. F. CHAPMAN, Chemin du Bayou, No 259, ou rue Carondelet No 20. 12 sept—6

A LOUER.

TOUT LE PREMIER ETAGE de la maison du coin des rues Toulouse et Chartres, avec un grand verandah.
S'adresser sur les lieux. 12 sep—6f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans,

No 111, rue du Canal.
Nile-Orléans, 9 septembre 1863.

AVIS est par les présentes donné que, conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs pour l'année courante, aura lieu dans les bureaux de la Compagnie, LUNDI, 28 septembre 1863, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. J. W. HINCKS,
9sept—au28 Secrétaire.

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres....No. 19.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—
MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et Ingrain,
VENITIENS et autres tapis,
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.,
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités.
Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes, baguettes d'escalier, abat-jour, corniches et bandes que nous offrons à des prix modérés pour du comptant.
7sept A. BROUSSEAU & Co.

Bureau de la Compagnie d'assurance mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Bâtisse de la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1863.

AVIS est donné que, conformément à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de trente-trois directeurs pour l'année, aura lieu Lundi 28 septembre 1863, de dix heures du matin à deux heures de l'après midi, au bureau de la Compagnie.
L. W. BAQUIÉ,
14 sep—au 28 Secrétaire.

DIVERS! DIVERS!

MILLE onces quinine et morphine,
400 barils mess pork,
20 boucauts soude (soda ash),
4 surons cochenille,
11 damejeannes rhum de la Jamaique,
30 sacs poivre noir,
30 caisses ferblanc en feuilles, IX, IC, etc,
52 paquets fil de fer No 6 à 18,
296 kegs bi-carbonate de soude,
48 caisses savon de Castille,
40 barils sucre (crushed).
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN,
14 sep—7f 93, rue Vieille Levée

Avis important—Aux planteurs cotonniers et aux facteurs de coton.

LES planteurs qui auraient besoin d'un bon moulin à coton sont informés que le dépôt de "l'Eagle Cotton Gin" est maintenant ouvert et qu'ils y trouveront un fort lot de toutes les grandeurs. Ces moulins sont tellement bien connus des milliers de planteurs qui s'en servent qu'on ne juge pas nécessaire d'entrer dans des détails. On en vend sur ce marché depuis trente-un ans et il est reconnu qu'ils sont supérieurs à tous les autres. En prenant pour base la valeur actuelle du coton, l'article sorti de ces moulins rapportera de cinq à dix cents par livre de plus que le coton fait sur d'autres moulins.

La hausse dans le prix du coton fait sur l'Eagle Gin excédera le prix de la machine.

Dépôt à l'angle des rues St-Charles et Union.
26aout—m

Indiennes françaises.

DE LA
Manufacture de Gros, Odier, Roman & Co,
—A VENDRE—
Au-dessous du prix actuel d'importation,
PAR
BROTT & DAVIS,
Au coin des rues Tchoupitoulas et Gravier
27aou—

Sauvez vos yeux!!!

MARCHAND D'ALFENIDE,
Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et pas opticien,

MAIS depuis 40 ans que je professe, j'ai maintes fois été à même de voir que de prétendus opticiens vendent des lunettes sans connaître et pouvoir apprécier les verres que telle ou telle vue peut avoir besoin; il en résulte que les porteurs de ces lunettes éprouvent des tiraillements d'yeux et des maux de tête, sans cependant les empoisonner.

Toute personne myope ou presbyte ayant besoin de lunettes, trouvera dans tous les magasins bien assortis de cet article, des jeux de verres montés de tous les numéros et des appareils pour essayer ses verres. La personne presbyte, c'est-à-dire de vue faible, souvent appelée vue longue, doit choisir ses verres, [illegible] objets à distance convenable sans les grossir; la personne myope doit, au contraire, choisir un numéro qui tout en éclaircissant la vue ne rapetisse ou n'éloigne point les objets, ce qui a lieu lorsque les verres sont trop forts. Les verres trop faibles des deux sortes laissent du trouble à la vue.

Ce sera toujours avec soin que je livrerai une paire de verres de lunettes, après avoir fait étudier la force de la vue par mon fils qui est de retour de Paris, où il a travaillé et appris chez les meilleurs opticiens oculistes. C'est lui qui, dans mon magasin, est chargé de la vente de ces articles. J'invite donc le public en général et mes amis en particulier à avoir confiance en ses études spéciales pour tous les articles qui sortent de chez moi, et à garantir ses verres. Quand le savoir existe, l'expérience n'est que peu de chose en plus, et pour cela je m'en appelle à tous les hommes intelligents.

Le public pensera que cet article est une réclame, je n'en disconviens pas; mais dans son intérêt comme dans le mien, car mon magasin a besoin de beaucoup de clients, c'est pourquoi j'invite chez moi, où ils seront servis à satisfaction, [illegible]

Articles de première qualité à bon marché, vendre beaucoup et gagner peu, voilà ma manière de voir.
C. SOUYES.
Rue de Chartres, 135, près l'hôtel d'Orléans.
4sept—1.1.2j.sa3Sept.

POUR NEW YORK.

Départ, SAMEDI, 19 du courant, à 9 heures du matin.

Le beau steamer CREOLE, bien connu et fin marcheur, commandant John Thompson, quittera son wharf le 19 du courant, à 9 heures du matin.
Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à WARNEKEN & Co.
8 sept Rue de l'Union, No 41.

POUR BATON ROUGE.

Départ, mardi, 15 septembre, à midi.

Le paquebot TIME AND TIDE, capitaine A. M. Good, partira pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires, mardi, 15 du courant à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au débarcadère inférieur des bateaux à vapeur. Les expéditeurs devront se munir de permis pour les marchandises expédiées, autrement celles-ci ne seront pas reçues. 12sept—au15

PAQUEBOT pour BATON ROUGE

Départ, MARDI, 15 du courant, à 5 heures P. M.

Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau bateau à vapeur NEW ORLEANS, capitaine A. J. May, partira mardi 15 du courant, à 5 heures P. M. Il offre tous les agréments et tous les avantages nécessaires. S'adresser à bord ou à
A. BRITTON, rue Poydras, No 52,
ou à C. R. MAY rue Poydras, No 38.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités 13sept—3f

Pour Vicksburg, Memphis, Cairo et St-Louis

Ligne régulière de St Louis et de la Nouvelle-Orléans.

Le magnifique bateau à vapeur CHAMPION, capitaine Joe Molloy, Chas C. Carroll, Jr., commis, partira MARDI, 15 du courant, à midi
Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 14sept—2f et m

POUR TAMPICO.

(LIGNE REGULIERE.)

La goélette fine voilière, chevillée en cuivre, HENRY TRAVERS, capitaine Ive, partira prochainement pour Tampico. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & CO.,
4 sept— 77, rue des Magasins.

POUR LA HAVANE.

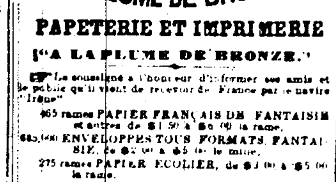
La belle goélette AMARANTHE, fine voilière, capitaine Dawes, prend un chargement pour la Havane et partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à JOSEPH KELLEY,
26aout— rue Gravier, No 86

A VENDRE,

2500 sacs SEL.
40 rouleaux TOILE D'EMBALLAGE de l'Inde,
56q1 vin d'OPORTO, B REIG.
68q4 et octaves MADERE, GROUSSET.
30 futailles COGNAC, Basteau, 4e preuve.
60 futailles COGNAC de la célèbre marque C. C. C. EXTRA CAHUSAC.
Aug. COUTURIÉ,
Successeur de PLASSAN,
5sep—1m Rue Vieille Levée No 42.

CHANGE

A VUE OU A TERME, sur
Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nantes, Rouen, Havre, Nancy, Lyon, Mulhouse, Amiens, Strasbourg, Metz, Nîmes, Reims, St Etienne, St Quentin, Valenciennes, Tarbes, Pau, La Rochelle, Angoulême, Agen, Périgueux, Brest, Orléans.
A vendre par C. CAVAROC & Co.
20 aout—1m 116, rue Royale.



PAPETERIE ET IMPRIMERIE

"A LA PLUME DE BRONZE."

Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il vient de recevoir de France par le navire "Irène"
465 rames PAPIER FRANÇAIS DE FANTAISIE et autres de $1 50 à $6 00 la rame.
485,000 ENVELOPPES TOUS FORMATS, FANTAISIE, de $2 00 à $5 le mille.
275 rames PAPIER ECOLIER, de $3 00 à $5 00 la rame.
Ainsi qu'un lot varié de PAPIERS A PLAT, pour imprimeurs tels que
CAP, FOLIO POST, DEMY,
LETTER, BLANC et BLEU, &c.
Constamment en magasin un assortiment SOIGNEUSEMENT CHOISI de
Papiers et d'Articles de Bureaux,
en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient victorieusement toute concurrence.
Plumes d'acier, Cartes à Jouer, Dominos, Trictracs, Crayons, Encres, Enveloppes, Albums, Porte-monnaies, Cahiers d'écoliers, Encre noire, bleue et carmin, &c.
REGISTRES DE COMMERCE pleine reliure tous formats et épaisseurs, à 40 pour cent au-dessous des prix ordinaires.
IMPRIMERIE—RELIURE—REGLURE.
Commission et importation directe.
FRANCIS BOUVAIN,
PAPETIER ET IMPRIMEUR,
62, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
28 aout— A la Plume de Bronze.

ASSORTIMENT DE PAPIER

ET DE MATERIAUX
POUR FABRICATION DE
FLEURS ARTIFICIELLES.
A vendre à BAS PRIX par FRANCIS BOUVAIN,
24 aout— No 62 rue Bourbon

Aux Fabricants de Cigares.

En débarquement du brick T. D. Wag, et en magasin.

VINGT CAISSES TABAC SEED LEAF DU CONNECTICUT de différents grades et de vieille récolte, choisi expressément pour ce marché, avec le plus grand soin et sous la surveillance d'un de nos associés. Dix caisses de la même qualité sont attendues incessamment par steamer.
A vendre par MAYER BROS,
rue Tchoupitoulas 51, entre les rues Natchez et Poydras.
22aout—1m

Attendu par steamer, sous peu, un lot de

Boites à cigares.

telles que BREVAS, CILINDRADOS, CONCHAS et REGALIAS.—Egalement
RUBANS SOIE A CIGARES.
A vendre par MAYER BROS, rue Tchoupitoulas,
22aout—1m No 51, entre les rues Natchez et Poydras

LOUISIANA ACADEMY,

PENSIONNAT ET EXTERNAT
POUR LES JEUNES GENS.

CETTE institution dont les cours sont confiés à des professeurs d'un mérite reconnu, reprend une nouvelle activité.

M. le Col A. Ferrier qui la dirige, ne néglige aucun soin pour continuer à mériter la confiance qu'il a obtenue depuis quelques années de la population de cette ville.

Dans les HAUTES CLASSES, c'est de la littérature en Anglais, en Français, en Grec et en Latin. Les Mathématiques surtout y sont l'objet d'un soin tout particulier. L'Histoire, la Géographie, la Tenue des livres et la Calligraphie sont professées avec la même attention. Cet établissement a aussi des cours d'Espagnol, d'Allemand et d'Italien. Un maître de musique et un professeur d'Escrime sont tenus à la disposition des élèves.

Dans les CLASSES PRIMAIRES, l'Anglais, le Français, le Calcul, la Géographie, &c, sont conjointement enseignés aux jeunes enfants.

Le PENSIONNAT qui occupe la plus belle partie du vaste local de l'institution présente toutes les dispositions de confort qu'il est possible de désirer.

Les prospectus du LOUISIANA ACADEMY, situé rue Hôpital, 1.4, entre Dauphine et Bourgogne, indiquent des prix on ne peut plus raisonnables. Ils varient de $4 à $8, selon le degré d'avancement des élèves.
5 sept—1m

ACADEMIE D'ORLEANS

DIRIGEE PAR Mme DIMITRY
280........Rue du Camp........280.

MME DIMITRY a l'honneur d'informer les familles que la réouverture de l'Académie d'Orléans aura lieu le 15 septembre courant, dans l'ancien local, rue du Camp No 280. Rien ne sera négligé pour justifier la faveur dont cette institution a été l'objet de la part des familles de la Nouvelle Orléans depuis plusieurs années.
4 sept

Académie de Jefferson,

43........RUE BOURBON........43.
Dirigé par G. J. LORD.

LA réouverture des classes dans cette Institution aura lieu MARDI, 1er septembre. On compte sur l'exactitude des élèves.

On prie les parents qui désireraient placer leurs enfants dans l'institution de les y envoyer, autant que possible, dès l'ouverture du cours. 28 aout—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275........RUE DAUPHINE........275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 aout—1an—til

Institution Locquet,

PENSIONNAT, EXTERNAT ET DEMI-PENSION POUR JEUNES DEMOISELLES,
Rue du Camp No 199, entre Julia et St-Joseph.

LA Directrice de cet établissement a l'honneur d'informer les parents de ses élèves et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré son institution au No 199, rue du Camp, entre Julia et St-Joseph. Ce nouveau local possède des vastes cours et jardins, et offre aux pensionnaires tous les avantages désirables d'hygiène et de comfort. Les cours pour la saison d'hiver recommenceront le mardi 1er septembre.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'établissement, où des prospectus seront délivrés. 25 aout—3mtlj

INSTITUT ST-CHARLES.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.
15........RUE BOURBON........15

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles qu'elle se fixe définitivement en ville, et que les cours de son institution recommenceront MARDI, 1er septembre.

Les meilleurs professeurs sont attachés à cet Institut. M. Lavender est chargé des premières classes anglaises. Mme Macé et M. Garreau ont la direction des hautes classes françaises.

Les principes d'anglais et de français sont aussi enseignés avec le plus grand soin par des dames d'un mérite reconnu, et appréciées par les amis de l'institution.

NOTA—Il sera fait, une fois par semaine, par M. Garreau, un cours public d'histoire et de littérature. Les personnes qui désireraient assister à ces cours ou se procurer des prospectus, doivent s'adresser à l'Institution.
9sept—

PITRE A SACS.

40 balles PITRE EXTRA EPAIS.
A vendre par Wm J. REID,
15sep—6f rue des Magasins, No 38.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE HEBDOMADAIRE

de vins, eaux de vie, liqueurs, sucres, cafés, thés, savons, drogues, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur,
Bureau, No 93 rue Vieille Levée.

MARDI, 15 septembre, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu, à l'encan, au magasin No 93, rue Vieille Levée, pour clore diverses consignations, les articles suivants—
56 futailles eau de vie française en ½ et ¼ de pipes des marques suivantes: Pl. Godard, Rithoret, Pellerin, Gibos, Barton & Guestier, Florit, &c.
300 caisses vins de Bordeaux, rouges et blancs de divers crus,
37 barriques vin rouge de Cette et de Bordeaux,
70 paniers vin de Champagne Impérial, Moet, Chandon, Demercié, &c, &c.
60 caisses Madère, Porto et Xérès,
16 balles bouchons réguliers, fins—15000 ch.,
35 boucauts sucre blanc clarifié,
48 barils sucre blanc en morceaux,
200 caisses savons jaunes et blancs,
40 barils et demi barils "mess pork",
60 paniers huile d'olive de Plagniol.
Absynthe, kirsch, guignolet importé, marasquino, curaçao, thés noir et vert, petits pois, farine, graines, poivre noir, conserves alimentaires, amandes, &c.
Aussi—Une facture de drogues.
N. B.—On pourra se procurer des Catalogues au bureau de l'encanteur. 14sept

Marchandises sèches, rubans et coutellerie.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 38.

MERCREDI, 16 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Mérinos et mousselines de laine français.
Mérinos français et anglais, noirs et en couleur.
Popelines brochées.
Flanelles, bleue, rouge, grise et blanche,
Alpacas noirs et en couleur,
Indiennes françaises et américaines,
Jaconat blanc et tapa-backs,
Cotons blancs et écrus,
Nansous fins blancs,
Chemises français,
Doeskins fins, noirs,
Satinets en couleurs et noirs,
Cotonnades, denims et stripes,
Linseys et Jeans du Kentucky,
Tweed mêlé de fil,
Toile blanche d'Irlande,
500 douzaines mouchoirs toile blanche.
110 pièces rubans assortis, couleur,
500 lots coutellerie assortie, comprenant un bel assortiment. 13 sept

AVIS.

MM. HOFFMAN & MARKS, encanteurs, fermeront leur magasin LUNDI & MARDI, 14 et 15 du courant à cause des jours de fêtes. Ils le rouvriront MERCREDI, 16 du courant, et y feront une grande vente de marchandises sèches, &c.

N B.—Les personnes qui voudraient voir l'un des associés pour affaires pressées, sont priées de s'adresser à la résidence de M. J. Hoffman, au coin des rues Magasins et Sixième, ou chez M. A. Marks, rue des Remparts, No 73, de midi à 1 heure. 13sept—3f

Goelette Mary Caroline, à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Il sera vendu mercredi, 16 du courant, à 11 heures du matin, à la tête du Vieux Bassin, la goélette Mary Caroline, du port de 37 tonneaux, les gréements et voiles en bon état, ancres, etc, prête pour n'importe quel voyage et convenant particulièrement au commerce du Mexique et des Indes Occidentales. On peut voir l'inventaire à bord.
Conditions—Comptant. 14 sept

Meubles. Meubles.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur

IL sera vendu, mardi, 15 du courant, à 10 heures du matin dans la rue St Charles No 74—Un assortiment complet de meubles de salon, buffets, armoires, bureaux, bois de lit, sofas, chaises, table de milieu, lavabos en acajou, en noyer et en bois de rose, glaces, tapis, gravures, faïence, verrerie, &c.
Conditions—comptant. 14 sept

J. H. CARTER,

MARCHAND DE GROCERIES EN GROS
ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Rue Tchoupitoulas, Nos 8 et 10 et rue Nile-Levée Nos 5 et 10,
OFFRE A VENDRE LES MARCHANDISES SUIVANTES
—En magasin et en débarquement—

PORC MESS, PIG PORK, BŒUF MESS, BŒUF FULTON MARKET, BACON BREAKFAST, PLATS COTES DESOSSES ET RIBBID, EPAULES, BŒUF FUMÉ, LANGUES DE BŒUF, JAMBONS RAWSON, SAINDOUX—en tierçons, barils et barillets, BEURRE—en barillets et en fréquins, FROMAGE,
FARINE—Plant's, T. Harrison, Eclipse,
FARINE DE MAIS, BISCUITS PILOTE, HARICOTS BLANCS, POIS CONCASSES, ORGE PERLEE, MACARONI, VERMICELLI.
MAQUEREAUX, MORUE, SAUMON, HARENGS, CAFE JAVA, CAFE RIO, CAFE DE LA HAVANE, CAFE MOKA.
THE IMPERIAL, THE GUNPOWDER, THE YOUNG HYSON, ENGLISH BREAKFAST, THE OOLONG
CHANDELLES, SAVONS, AMIDON, POUDRE LEVAIN, MOUTARDE, BI-CARBE DE SOUDE, SALERATUS, CREME DE TARTRE.
DINDE ROTIE, VOLAILLES ROTIES, OIES ROTIES, BŒUF ROTI, MOUTON ROTI, BŒUF A LA MODE, VIANDE DE SAUCISSES.
TOMATES FRAICHES, ANANAS FRAIS, PECHES, LAIT CONDENSE, DE BORDEN, MAQUEREAUX FRAIS, SAUMON FRAIS, HOMARDS FRAIS.
Vins, eaux de vie, liqueurs.
TABACS—à chiquer et à fumer.
SUCRES—brut, clarifié, en morceaux et en poudre.
SIROP GOLDEN, MELASSE.
—Egalement, un grand stock de—
CONSERVES, GELEES, CORNICHONS, SAUCE, EPICES, &c, &c.
5 sept—30f

CHANGE SUR FRANCE,

Constamment à vendre par
J. H. KIMER & Cie,
22aout—3m 17 Carondelet.

Champagne de la Veuve Clicquot Ponsardin.

20 Caisses CHAMPAGNE de la Veuve Clicquot, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par B. C. CASTENDYK,
9 sept—12f rue Tchoupitoulas, No 15.

Nourrice.

On demande une bonne NOURRICE. S'adresser au No 161, rue Bourgogne. 9sept—6f

LA CELEBRE CLAIRVOYANTE

Mme La Blanche—Mme La Blanche

LA célèbre et merveilleuse clairvoyante et médecin demeure dans la rue Bienville No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine. Tous ceux qui la consultent admettent que la facilité et l'exactitude avec lesquelles elle lit dans le passé et dans l'avenir sont surprenantes. Un don extraordinaire de seconde vue lui met à même de dénoncer le siège du mal et de prescrire le remède, la guérison s'en suit quelque opiniâtre que soit la maladie. Les personnes qui habitent la campagne peuvent, en envoyant la date de leur naissance, avoir leur horoscope donnant l'histoire de leur vie passée, présente et future et désignant le siège du mal dont elles pourraient être atteintes.

Mme LA BLANCHE s'est fait dans cette ville une réputation dont elle a droit d'être fière. Le public et la presse s'accordent à reconnaître qu'elle est absolument la seule clairvoyante naturelle qui ait jamais existé. Mme La Blanche peut, avec raison, être appelée la MERVEILLE du dix neuvième siècle.

Consultations en français et en anglais. Les prix sont modérés. Résidence et bureau, rue Bienville No 162, entre les rues Bourbon et Dauphine. 4 sept—1m

PLUS DE DISTANCE!

Plus de séparation!!

DIVINATION! PREDICTION!!

Par Madame ADAH,

Cartomancienne Parisienne, et élève de Mlle LENORMAND.
Heures de consultation, 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
Rue St Louis, No 95.
7 aout—3m.8ps

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. 30juil—3m

AVIS AUX MARCHANDS.

Changement de domicile.

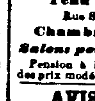
LES soussignés ayant transféré leur magasin au No 41, rue de Chartres, entre Bienville et Douane, continuent leur même genre d'affaires que par le passé. Recevant par chaque steamer de nouvelles consignations, et ayant toujours un acheteur sur le marché de New York, cela leur permet de vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison.

Leur assortiment se compose de DOMESTICS, FANCY & MILLINERY GOODS, tels que—

Cotons blancs et écrus, cotonnades, kersey, jeans, flanelles, molletons, bonnets, indiennes, casimirs, satinets, coutils à matelas en coton et en fil, strips pour chemises, malakoffs, corsets, barèges à voile, mouchoirs fil, mouchoirs madras, bas et chaussettes, bobinet et brin fil, à moustiquaires, fil de reine, rubans, garnitures, crêpe, mousseline de laine et autres, chemises en laine et en coton et une infinité d'autres trop longs à énumérer.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir se convaincre du bon marché avant d'acheter ailleurs.
5 sept—1m C. JAUBERT & CO.

Graines de 1863.



Reçu par le navire MARIE FELICITE, du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPEENNES, de la récolte de 1863.
Ces semences étant les plus fraîches dans le marché, le soussigné espère que le public le favorisera d'une visite.
T. BACHELIER,
21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée.
11sep—3m

Cigares et cigarettes de la Havane.

CENT CINQUANTE MILLE cigares de la Havane, marques assorties.
En 18,000 paquets de cigarettes.
En magasin, à vendre par E. TROISGROS,
11sep—6f 87, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

VENTES A L'ENCAN.

75 caisses bottes, souliers et brodequins.
—AUSSI—
100 lots marchandises sèches assorties.
PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salles d'encan, 69, rue de Chartres.

MERCREDI, 16 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, No 69, rue Chartres—
75 caisses bottes souliers et brodequins.
—AUSSI—
100 lots marchandises sèches assorties.
Conditions—à la vente. 15aout—2

Vente par colis de Marchandises Sèches.

PAR E. ROGER & CO.
JOSEPH HOLZ, encanteur.
Salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
JEUDI, 17 COURANT,

A 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée, il sera vendu—
Indiennes.
1,200 pièces indiennes, françaises, anglaises et américaines;
Cotons.
1,500 pièces cotons blancs et écrus, diverses marques
Alpaca.
300 pièces alpaca noir, diverses qualités
Toile.
250 pièces toiles blanche et imprimée.
Flanelle.
500 pièces flanelle blanche et en couleur.
Casimirs et Satinets.
175 pièces casimirs et satinets extra fins
Jupons.
150 douzaines jupons à ressort.
Draps.
50 pièces draps français, fantaisie et noir
Coton à coudre.
2 000 douzaines coton à coudre des marques Brooks, Clark et Willimantic.
Cotonnades.
100 pièces cotonnade française et Kipha
Bonneterie.
500 douzaines bas assortis.
Mouchoirs batiste.
500 douzaines mouchoirs batiste pour hommes et femmes.
—ET—
350 lots comprenant mouchoirs madras, gingas, Coutil, étoffes rayées, kerseys, toile à drap. Couvertures laine, rubans, soieries, barèges, Popelines, mousseline de laine, mérinos, drap d'été,
Courtepointes, nappes et serviettes, parasols soie,
Gallons, molletons blanc et écru, Kentucky Jeans,
Serviettes, crash, soie à coudre, chemises &, Caleçons, corsets, &c.
Conditions, à la vente. 15 sept

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

Bureau, No 96 rue Royale, près St-Louis

IL sera vendu mardi, 15 septembre 1863 à 11 heures A. M., à son magasin d'encan, rue Royale No 96
Un lot de meubles, lits, armoires, chaises, tables à [illegible], garde manger &c.
Conditions comptant payables en billets ayant cours.
15 sept

Plats cotés, épaules, farine, sucre liqueurs, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

MARDI, 15 du courant, à onze heures il sera vendu à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier—10 tierçons épaules, 15 boucauts plats côtés [illegible], 75 barils farine blé et seigle extra, 15 barils sucre, 15 [illegible] tabac à chiquer, eau de vie en ½ et ¼ pipes, whiskey en barils et en caisses, vin d'Oporto, Schnapps, amers Hostetter et Boker, chandelles, saleratus, &c. Conditions comptant. 15 sept

Farine, café, sucre en morceaux, bœuf, savon, toile d'emballage, eau de vie, whisky, &c

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, mardi 15 du courant, à onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 93—
191 barils farine, marques assorties,
57 sacs café Rio,
25 barils sucre en morceaux
20 do sucre,
25 do bœuf mess,
17 balles toile d'emballage,
Whisky, eau de vie, savon et une grande variété d'autres groceries
Conditions—comptant. 15sep

Vente, à l'encan, de 200 barils farine de choix venant d'arriver.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi, 15 du courant, à 10 heures et demie, à l'entrepôt St Louis—200 barils farine extra de choix, fraîchement venant d'arriver.
Conditions—comptant. 15sept

Coton! Coton!

30 balles coton à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi, 15 du courant, à onze heures, au magasin d'encan, rue du Camp No 93—
30 balles coton,
Echantillonnées et classées, avec le plus grand soin par un facteur que les acheteurs connaissent bien.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 15 sept

Vente à l'encan de 400 barils farine de choix.

PAR R. T. MONTGOMERY.

AUJOURD'HUI mardi, 15 du courant, à 10 heures, il sera vendu, au magasin No 54 de la rue des Magasins—
400 barils farine de choix. La vente est péremptoire et sans réserve.
Conditions—comptant. 15 sept

Goelette anglaise *Elizabeth* et 400 sacs sel de Liverpool, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 16 du courant à 5 heures P. M., sur la Levée, en face du marché français—
La goélette anglaise ELIZABETH, solidement construite et bien voilière, avec tous ses gréements et apparaux, en parfait état. Elle vient d'arriver de Matamoros. Port de 80 tonneaux, mesure anglaise.
Egalement—200 sacs sel, en bon état.
Conditions—comptant. 15sept

PAR H. H. McLEAN, encanteur,

Bureau rue des Magasins, No 9, encoignure Commune.

IL sera vendu à l'encan, mardi, 15 du courant, à 9 heures du matin, au pied de la rue Gravier et du débarquement du bateau à vapeur Hannibal—
100 barils pommes de terre, Neshannocks—
75 do pommes
75 do oignons.
20 sacs do
Conditions—comptant, sur livraison, en monnaie courante. 15sept

Divers. Divers. Divers

PAR F. F. TRINCHARD, encanteur

AUJOURD'HUI à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42—50 demi barils bœuf, 350 caisses amidon pure, 25 barils biscuits pilote, 49 fréquins beurre, 40 caisses tabac à chiquer, 30 sacs café, 100 caisses cidre champagne 40 barils bœuf mess, couteaux et fourchettes, cigares de marques, savon, cognac, huile de graines de coton, vins, farine, plats côtés, harengs. 15 sept

PAR R. SCOTT, encanteur

IL sera vendu, aujourd'hui, mardi, 15 septembre, à 10 heures, au No 54, rue des Magasins—
Farine, épaules, bœuf, langues de cochon, sucre, chandelles, thé, tabac à chiquer, cigares, café, amidon, biscuits pilote, fromage, choucroute, confitures, cidre, huile d'olive, absynthe, amers, schnapps, whisky, brandy, bière et ale Scotch en bouteilles.
Egalement—2 drays et harnais en bon ordre. 15sep

VENTES JUDICIAIRES.

Joseph Dumas, agent, vs. la Dame Eugène Godard (Marie Thérèse Aglaé Blanché).

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19 447—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, 15 de septembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont la description suit

Une certaine portion de terre de forme irrégulière, sise dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues St-Bernard, Aubette, des Bons Enfants et Morales

La dite portion de terre est désignée par la lettre A. et mesure, mesure américaine, soixante et un pieds de face à la rue St-Bernard, quatre-vingt douze pieds cinq pouces de profondeur et face à la rue Morales, soixante six pieds un pouce et quatre lignes de profondeur sur la ligne du côté opposé et soixante trois pieds trois pouces de largeur dans le fond.

Le tout suivant croquis fait par J. A. d'Hemécourt, voyer, daté du 24 juin 1863 et déposé au bureau du shérif, pour recours

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur la dite portion de terre consistant en constructions en bois.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication
JAS E. DUNHAM,
15 août—24, 1, 8, 15 Shérif de la paroisse d'Orléans

HARMONY.

MUSICO-PHONETIC

Practical School.

No 137, rue Dumaine entre Bourgogne et Remparts.

Phonographie, Musique, Langues, Arithmétiques, Ecriture, Lecture.

Par une heureuse combinaison musico-phonétique l'art de lire est agréablement enseigné en moins de la moitié du temps et du travail nécessaire avec la méthode ordinaire.

Quoique l'anglais soit la principale langue dans cette institution, le français et l'espagnol sont également enseignés dès que l'élève commence le *Fourth Reader* (4me Livre.)

—PRIX—

Pour 4 (ou plus) enf. d'une fam. de 5 à 14 ans,	$5	par mois.
" 3 " "	4 00	"
" 2 " "	4 00	"
" 1 " "	3 00	"

Heures de classes, 8½ jusqu'à 3—4½ jusqu'à 6. Demi heure de récréation et exercices gymnastiques vers midi.

Les classes du soir ont lieu de 7 à 10 heures.

Leçons privées de Tenue de Livres, Espagnol, &c. pendant le jour et le soir—chaque élève a un pupitre séparé et un professeur qui l'attend exclusivement—Prix modérés. O. V. AOY,
19 mai—1an t les 2j.

Médicaments spéciaux

DU

DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI-SYPHILITIQUE, &c.

GUERISON RADICALE
des Démangeaisons—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements—Engorgements—Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU,
par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie F. GAUDOZ,
7 aout—3m Encoignure Orléans et Bourbon.

INJECTION RICORD.

CETTE PREPARATION est la seule employée par le docteur RICORD, toutes les fois que la maladie est récente.
Les écoulements simples sont guéris en quelques jours.
A vendre par E. GAUDOZ,
17 juin Encoignure Conti et Bourgogne

A VENDRE.

1000 barils FARINE DE CHOIX, en lots au gré des acheteurs.
A vendre par WARNEKEN & CO,
11aout rue de l'Union, No 41.

J. LUDOWIG,

MARCHAND TAILLEUR,

A transporté son magasin de la rue Commune No 112, dans la rue du Canal, No 128, entre les rues St-Charles et Carondelet. 21juillet—3m

AVIS.

Le magasin de Pianos de A. PERRIER, qui était transféré pour le moment rue Royale, Nos 229 & 232, entre les rues St-Philippe et Ursulines, ancien local. 3sep—1m